

Initiée au profit d'une trentaine de conseillers municipaux et de coordonnatrices communales des femmes, cette formation a porté sur la prise en compte de la politique nationale genre dans le développement local.

Présidé par le secrétaire général de la région, Bernard Beba, représentant du gouverneur, Victor Dabiré, cet atelier visait à renforcer les capacités des conseillers municipaux et des coordonnatrices communales des femmes pour une meilleure prise en compte de la politique nationale genre dans le développement local.

« La réussite de cette politique nationale genre dépend des capacités de toutes les parties prenantes, et cela ne peut se faire sans le renforcement des capacités des différents acteurs de cette politique », a-t-il expliqué dans son mot d'ouverture des travaux.

Ainsi, il a invité les participants à partager les expériences et à s'accorder sur les actions prioritaires à entreprendre pour rendre possible leur implication effective dans la prise en compte de la dimension genre dans les politiques, plans et programmes de développement de leurs communes respectives.

Pendants trois jours donc, les conseillers municipaux et les coordonnatrices communales des femmes ont fait connaissance de cette politique nationale genre qui vise à impliquer l'autre moitié du ciel dans toute politique de développement.

Elaborée en juillet 2009 par le gouvernement burkinabè, la politique nationale genre visait mettre fin à la discrimination à l'égard des femmes en matière de prise de décision.

Elle se fonde donc sur l'impérieuse nécessité d'une lutte permanente pour l'égalité et l'équité entre les sexes dans le strict respect des droits fondamentaux de la personne humaine.

C'est là tout le sens de ces trois jours d'échanges entre les conseillers municipaux et les coordonatrices communales des femmes de la Boucle du Mouhoun.

Par Kamélé Fayama